	NRT		Lentre National de Ressources Textuelles et Lexicales					
0	Ortolo	0	America de notre ancien	A 3. CONTRACTOR OF THE PARTY OF			cars at	
	Accueil	■ Portail lexical	Corpus Lexiques	Dictionnaires N	létalexicographie	Outils (	Contact	
	Morph	nologie <b>Lexicograp</b>	hie Etymologie Synony	ymie Antonymie	Proxémie Con	ncordance Aid	e	
Canada Recordor	TLFi	Entrez une forme	doigt			Chercher	a <b>` A</b> ` <b>⊟</b> {	
DICTIONNUISE DI L'ACADÉMIE FRANÇAISE	<b>Académie</b> 9 <sup>e</sup> édition		options d'affichage	C	catégorie : toutes	~		
A		DOIGT, subst. ma	sc.					

Académie 8<sup>e</sup> édition

Académie 4<sup>e</sup> édition BDLP

Francophonie

**BHVF** attestations

**DMF** (1330 - 1500)

- I.- Chacune des parties distinctes, articulées et généralement libres qui terminent la main et le pied de l'homme et de certains animaux. La membrane qui réunit les doigts des oiseaux palmipèdes (Cuvier, Anat. comp.,t. 2, 1805, p. 556).Les « mammifères onguiculés » (...) ont quatre membres, des ongles aplatis ou pointus à l'extrémité de leurs doigts (LAMARCK, Philos. zool., t. 1, 1809, p. 142): 1. Les doigts sont les avances libres et mobiles qui terminent la main. (...) Ils sont au nombre de cinq. Chacun
- d'eux, à l'exception du pouce, est composé de trois phalanges ou articles, dont le premier, ou celui qui est reçu sur l'os du métacarpe, est le plus long. Le plus petit est celui qui termine le doigt et qui porte l'ongle onqueal. Cuvier, Anat. comp.,t. 1, 1805, p. 308. - Spéc., ANAT. HUM. Doigt de pied. Synon. orteil. Une crampe dans les doigts de pied (CENDRARS, Bourlinguer, 1948, p.
- A.- [Le doigt considéré dans son aspect, son dessin] Une longue main aux doigts minces, rapide comme une patte
- (COLETTE, Naiss. jour, 1928, p. 56). SYNT. Joli(s), pauvre(s) doigt(s); doigt(s) blanc(s), boudiné(s), effilé(s), énorme(s), fin(s), fluet(s), fuselé(s), ganté(s), maigre(s), menu(s), mince(s), noir(s), noueux, osseux, rose(s), rouge(s), velu(s).
- 1. P. allus. littér. L'aurore aux doigts de rose. Quand des fiers combats Homère se repose, Il aime à colorer l'aurore aux doigts de rose (Delille, Homme des champs, 1800, p. 38).
- 2. P. anal. Ce qui a la forme d'un doigt. Le long doigt du gaz dans l'entrée, cru et sifflant, s'appuyait sur les passants (CÉLINE, Voyage, 1932, p. 428). La grande fourchette à deux doigts (FARAL, Vie temps St Louis, 1942, p. 157). - En partic. Membrane de protection qui recouvre le doigt en épousant sa forme. Des gantelets sans doigts
- une paupière (DRUON, Gdes fam., t. 1, 1948, p. 117). - Spéc., TECHNOL. Petite pièce, généralement métallique, servant à mettre en position, arrêter ou pousser une autre pièce. Le pignon de commande porte un doigt excentré qui, aux fins de course, vient s'insérer dans une rainure de

enfermaient leurs mains (Flaub., Salammbô,t. 1, 1863, p. 150). Synon. doigtier. Un doigt de caoutchouc lui retroussait

- guidage (Civilis. écr., 1939, p. 812). B.- En partic. [Le doigt considéré en tant qu'élément de la main]
- 1. [Les doigts considérés dans leur unité, leur nombre] SYNT. Cinquième, premier, second, seul doigt; doigt de la main droite/gauche, du milieu; nombre de doigts.
- Expr. et loc. Agir/tirer au doigt mouillé. Tirer au sort en demandant de choisir entre différents doigts dont un est
- mouillé d'avance par en dessous. Ils veulent partager comme de bons amis; Chacun en garde six, il en reste un
- treizième : L'aîné le veut, l'autre le veut aussi. Tirons au doigt mouillé (Florian, Fables, 1792, p. 124).Au fig. Agir au hasard. L'homme moderne a acquis trop de puissance sur la nature pour que nous puissions continuer à agir au doigt mouillé (Beaufre, Dissuasion et strat., 1964, p. 194). Compter sur ses doigts. Compte sur tes doigts jusqu'à cent cinquante (Ponson du Terr., Rocambole,t. 4, 1859, p. 188). Donner un doigt de sa main (p. réf. au nombre et à l'utilité des doigts). Je suis épuisé par l'insomnie. (...) Je donnerais un doigt de ma main pour une vraie nuit, complète (Duhamel, Nuit St-Jean,1935, p. 87).Être unis, se tenir comme les doigts de la main. Indiquant par geste que c'était comme son frère, (...) ils étaient unis ainsi que les deux doigts de la main (Barante, Hist. ducs Bourg.,t. 2, 1821-24, p. 198). Ces gens-là se tiennent comme les doigts de la main (Bernanos, Crime, 1935, p. 818). 2. [Certains doigts considérés dans leur mode d'expr. symbolique] a) [Le doigt tendu (gén. l'index), pour indiquer une direction, pour désigner qqn ou qqc. à l'attention gén., pour accuser] Des lorettes de premier choix qui désignent du doigt les célébrités du fond du café (Goncourt, Ch. Demailly,1860, p.

115).:

les/ses doigts.

- 2. Le silence était complet dans la salle quand elle a eu fini. Le procureur s'est alors levé, très grave et d'une voix que j'ai trouvé vraiment émue, le **doigt** tendu vers moi, il a articulé lentement : « Messieurs les jurés, le lendemain de la mort de sa mère, cet homme prenait des bains, commençait une liaison irrégulière, et allait rire devant un film comique. Je n'ai rien de plus à vous dire ». Camus, L'Étranger, 1942, p. 1190.
- ♦ P. anal. [En parlant de ce qui ressemble à un index tendu] Le doigt noir du cadran solaire tournait sur le mur de la villa (Jouve, Paulina, 1925, p. 73): 3. La mer tient l'homme et l'isole, Et l'égare loin du port; Par le doigt de la boussole Il se fait montrer le nord. Hugo, Les Chansons des rues et des bois, Liberté, 1865, p. 258.
- Nouv. Confid., 1851, p. 177). - Expr. et loc. Le doigt de Dieu, du destin, de la providence. Ce qui conduit les événements, qui dirige les hommes. On discute, on piétine : une femme s'avance avec le mot juste qui éclaire deux heures de raisonnements (...). Ce n'est pas

qu'elle soit alors nécessairement touchée du doigt des dieux (Mounier, Traité caract.,1946, p. 607). Mais, pour moi

♦ P. métaph. Je pensais à l'âme de ma pauvre sœur envolée, (...) sans aucun doigt pour lui montrer la route (LAMART.,

- comme pour ce bateau, touchés à mort sans que cela se sache, nous continuâmes à courir sur notre erre jusqu'à notre fin déjà marquée par le doigt du destin (VIALAR, Risques et périls,1948, p. 203). Lever le doigt (pour attirer l'attention, demander la parole). Violaine, « levant le doigt ». - Écoute! (CLAUDEL, Annonce, 1948, III, 2, p. 200). Marcher/obéir au doigt et à l'œil (p. réf. au geste qui accompagne un ordre). Elle le regardait en dressant les oreilles, et lui obéissait au doigt et à l'œil (Pourrat, Gaspard,1925, p. 221).Montrer au/du doigt. Comme s'il redoutait encore d'être montré au doigt par les gamins (Martin du G., Thib., Mort père, 1929, p. 1365). Au fig. Montrer/désigner du doigt. Il [Chateaubriand] sait retenir et citer de beaux vers d'André Chénier encore inconnu, en le désignant du doigt comme poëte (SAINTE-BEUVE, Chateaubr.,t. 2, 1860, p. 98). Se fourrer le doigt dans l'œil (fam.). Se tromper grossièrement. Claude Monet (...), un paysagiste de talent parfois, un détraqué souvent, un homme qui se fourre le doigt dans l'œil jusqu'au coude (Huysmans, Art. mod.,1883, p. 109). b) [L'auriculaire (le petit doigt), considéré dans son apparence de faiblesse, de petitesse relative, etc.] Vous valez mieux dans votre petit doigt que le Buckingham, dans toute sa personne (Dumas père, Laird de Dumbiky,1844, II, 4, p.
- petit doigt l'a dit/ne ment pas (pour exprimer l'idée d'une connaissance secrète et infaillible). Elle hochait la tête, elle assurait que son petit doigt ne mentait jamais (Zola, Pot-Bouille, 1882, p. 256). Rem. L'auriculaire serait le doigt sacré, symbole de la connaissance, de la divination (cf. Divin. 1964, p. 381).

- Expr. Boire en levant le petit doigt. Témoigner de l'affectation dans son comportement. Cf. désenchanteur ex. 1.Mon

c) [L'annulaire] Alliance, bague au doigt. Cœuvre. – Je te donnerai une robe d'épouse, je passerai mon anneau à ton doigt (CLAUDEL, Ville, 1893, I, p. 334). Rem. On remarque un rapprochement fréq. du doigt et des organes des sens, ou d'une partie du visage avec une

valeur symbolique pour marquer l'attention : doigt sur la bouche (pour demander le silence); doigt au front, sur la tempe (méditation, réflexion, etc.); doigt dans les oreilles (refus d'entendre); doigt sur les paupières (refus de voir), etc.

C.-1. [Le doigt considéré comme instrument de travail, d'action servant à saisir, frapper, écrire, etc.] Phonsine faisait pivoter la tarte qu'elle dentelait de ses doigts malhabiles (Guèvremont, Survenant, 1945, p. 40). Il y a en nous un nerf alerté, tapi, qui pour jamais est à l'écoute de ce seul bruit, rien d'autre ne peut l'atteindre. Moi, c'était le Farghestan dont je quettais le coup du doigt replié sur la vitre (GRACQ, Syrtes, 1951, p. 339).

SYNT. (S')essuyer, frapper, taper, tapoter du/les doigt(s); froisser, glisser, pétrir, presser, rouler, saisir, serrer entre

- Expr. et loc. À pleins doigts. À pleine main. Les doigts dans le nez. Facilement, sans l'aide des mains. Je les rejoints [sic] « les doigts dans le nez » (Match,27 août 1935, 6 ds GRUBB, Fr. sp. neol., 1937, p. 34). Il n'aurait qu'à bouger/lever/remuer un doigt. Chef d'état-major et ministre étaient, depuis l'origine, au courant de l'affaire. Ils n'avaient

◆ Au fig. Cinq doigts de fer se crispèrent sur le cœur de Mathieu (SARTRE, Mort ds âme,1949, p. 137).

qu'à lever le doigt pour que l'enquête du colonel Picquart fût étouffée dans l'œuf (CLEMENCEAU, Iniquité,1899, p. 305). S'en lécher les doigts (à propos d'un mets partic. bon). Tu en as mangé une cuisse ce soir... hein? Tu t'en es léché les doigts! (Zola, Germinal,1885, p. 1483). Manger avec les doigts. Ce festin, je ferai des milliards de lieues Pour me l'offrir et le manger avec les doigts, Goulûment, salement, sans grand goût ni grand choix (Verlaine, Œuvres compl.,t. 3, Invect., 1896, p. 312). Mettre le doigt à (au fig.). Il ne trempe nullement dans la révolution qui s'accomplit sous ses yeux! Il ne met pas le bout du doigt à cette pâte libérale (Musset, Revue des Deux-Mondes, 1833, p. 734).Rester oisif, ne rien faire de ses dix doigts. Si ta femme avait voulu, disait-elle à son frère, je lui aurais appris le tricot; mais elle aime mieux rester oisive de ses dix doigts et regarder par la fenêtre (CHAMPFL., Bourgeois Molinch., 1855, p. 62). 2. En partic. [Le doigt comme instrument professionnel caractérisé par certaines qualités] Le doigt du potier indigène (...) pétrit la matière au gré de ses fantaisies et de ses besoins (VIDAL DE LA BL., Princ. géogr. hum., 1921, p. 201).

- Expr. et loc. Sous les doigts de (au fig.). Modelé, dirigé par quelqu'un. Le chef ne trouve plus sous ses doigts la matière résistante, la matière étrangère, si énergiquement nommée le matériel humain (ALAIN, Propos,1928, p. 774). Avoir des doigts de fée, avoir ggc. dans les doigts. Avoir un don pour un travail manuel ou artistique. Oh! toi, tu seras reçu : les sculpteurs sont plus larges que les peintres. Et, du reste, tu sais très bien ton affaire, tu as dans les

- Expr. et loc. Brûler les doigts; les doigts lui cuisent, lui démangent. Son argent te brûlerait les doigts (BALZAC, Goriot,1835, p. 107). Donner/taper sur les doigts (en manière de réprimande; au fig.). Donner une leçon. Il faut que chaque œuvre maintenant ait sa signification morale (...) qu'un drame tape sur les doigts aux monarques et qu'une aquarelle adoucisse les mœurs (Flaub., Corresp.,1846, p. 322). Mettre le doigt dans un engrenage; (ne pas) mettre le

doigts quelque chose qui plaît (Zola, Œuvre,1886, p. 88). D.- [Le doigt considéré comme mode de connaissance]

1. [Le doigt dans sa sensibilité physique]

*légend.,*1887, p. 113).

Ne mettons pas le doigt entre le marteau et l'enclume (Borel, Champavert,1833, p. 67). Nous t'apprendrons alors à ne point mettre les doigts sous l'arçon pour trotter, sacré renard! (ADAM, Enfant Aust., 1902, p. 311).Quel homme, à condition qu'il réfléchisse un peu, ne se dira pas, lorsqu'il s'approche d'une femme, qu'il met le doigt dans un engrenage de malheurs (Montherl., J. filles,1936, p. 1011).Par déformation littér. Après tout, pourquoi fourrer son doigt entre la pelote et l'épingle? (GENEVOIX, Mains vides, 1928, p. 89). 2. [Le (bout du) doigt considéré dans sa précision tactile, dans sa finesse d'appréhension] : 4. ... M. Gustave Charpentier (...) donne le goût (...) aussi bien dans l'art que dans la vie à des jeunes filles (...) et leurs jolis doigts fuselés si adroits à chiffonner les rubans, caressent la harpe chromatique... Debussy, Monsieur Croche antidilettante, 1926, p. 120. SYNT. Contact, extrémité, pression du/des doigt(s); ôter, passer, poser, tremper un/son doigt; sentir, suivre du doigt. ♦ Expr. et loc. Du bout du doigt. Avec légèreté. Effleurant du bout du doigt le clavier (DANIEL-ROPS, Mort,1934, p. 78). Touchant du bout du doigt le paquet (Claudel, Échange, 1954, I, p. 749). Connaître, savoir sur le bout du doigt.

Connaître très bien. Je savais mon catéchisme sur le bout du doigt dès la première semaine (SAND, Hist. vie,t. 3, 1855,

Notaire,1836, p. 170). Toucher du doigt (au fig.). [Chez MM. de Goncourt] une méthode qui tient du spectacle et qui fait

doigt entre l'arbre et l'écorce/l'enclume et le marteau/sous l'arçon. (Éviter de) se mettre dans une situation embarrassante. Va donc lui demander, Olivares, à lui, qui passe pour sorcier, ce que fait Maria en ce moment. – Ami!

p. 52). Mettre le doigt sur une plaie/sur un point faible (au fig.). Aviver une douleur physique ou morale, frapper juste. Les larmes qui montèrent aux yeux de Mouret lui prouvèrent qu'il avait mis le doigt sur une plaie vive (Zola, Fortune Rougon, 1871, p. 117).P. ext. Dévoiler une vérité. Mes présomptions sont fondées : j'ai mis le doigt sur la vérité (Gozlan,

toucher du doigt toutes les matérialités du récit (Zola, Romanc. natur., 1881, p. 188).

- P. allus. à St Thomas. J'ai vu le saint Thomas du Titien poser son doigt sur la plaie du Christ (...) Il touche la plaie; le blasphème étonné s'arrête sur ses lèvres (Musset, Confess. enf. s., 1836, p. 286). E.- [Les doigts considérés comme mode d'expr. d'un sentiment, du caractère] Il sait celui qui rit, qui cause, qui sommeille, (...) et quel doigt polisson D'une adroite boulette a visé son menton (Delille, Homme des champs, 1800, p. 59). Avec le même geste agaçant de ses doigts voraces (Bernanos, Mauv. rêve, 1948, p. 899): 5. Le doigt distrait de cet illustre passant décrivait, le long des murs fuyants à l'inverse de sa marche, des arcs inconscients, qui trahissaient l'état profond d'un cerveau de géomètre... VALÉRY, Variété II,1929, p. 161. ♦ Au fig. Vinet, dont la reconnaissance fut réveillée par les doigts crochus de l'intérêt personnel (BALZAC, Pierrette, 1840,

- Loc. Se mordre les doigts (en signe de nervosité). S'en mordre les doigts (au fig.). Regretter quelque chose. Joli chevalier (...) Dites, venez m'assumer, vous ne vous en mordrez certainement pas les doigts (Laforgue, Moral.

II.- P. méton. Unité de mesure grossièrement évaluée à l'épaisseur d'un doigt. Un doigt de vin. Une couche épaisse de

- deux ou trois travers de doigt (Cuvier, Anat. comp., t. 2, 1805, p. 578): 6. ... on pouvait croire que l'un des cinq **doigts** était l'*unité de mesure* [du corps], et, dans ce cas, c'était le médius qui avait dû être choisi, parce que le médius était, pour les initiés au symbolisme antique, le doigt de la destinée,
- comme il est pour les chiromanciens, originaires de l'Égypte, le doigt de Saturne. Ch. BLANC, Gramm. des arts du dessin,1876, p. 41. - P. ext. Un doigt de. En petite quantité. Synon. un brin de, un peu de.Quoique jamais, peut-être, il n'y ait eu si belle occasion de lui faire monter aux joues [à Jacqueline] deux doigts de honte (Toulet, Demois. La Mortagne,1920, p. 89). J'ai pourtant mis un doigt de poudre sur les cernes, pour n'avoir pas l'air malade (Montherl., Songe, 1922, p. 209).

♦ Au fig. Je vais faire un doigt de cour à ma mère (PROUST, Temps retr.,1922, p. 704).Au fig. À deux/trois doigts de. Très

Prononc. et Orth.: [dwa]. ,,Le t se lie dans le parler soutenu`` (LITTRÉ). Cependant GRAMMONT Prononc. 1958 est d'avis qu'on ne lie plus au doigt et à l'œil. Ds Ac. dep. 1694. Homon. devoir aux formes dois, doit; doit substantif. Étymol. et Hist. 1. a) [Ca 1100 plur. dous deie « largeur d'un doigt » (Roland, éd. J. Bédier, 444 : Cuntre dous deie l'ad del furrel

près. Une névrose enragée, à deux doigts des convulsions (Rolland, J.-Ch., Foire, 1908, p. 709).

getee), attesté en a. fr., cf. T.-L.]; b) xIIIes. [ms.] plain doi ne demi pié (Couronnement de Louis, éd. E. Langlois, 226 var.); 1552 être à deux doigts de (RABELAIS, Le Quart-Livre, éd. R. Marichal, XXIII, 123); 2. a) ca 1120 demustrer al dei (Ph. DE THAON, Best., 2453 ds T.-L.); ca 1223 monstrer au doit (G. DE COINCY, Mir. Vierge, éd. V. F. Kænig, II, Mir. 17, 133); b) av. 1570 compter sur ses doigts (J. Grevin, La Trésor., éd. L. Pinvert, p. 64); c) 1665 savoir sur le bout des doigts (Molière, Dom Juan, I, 2); 3. 1174-80 (Ch. de Troyes, Perceval, éd. F. Lecoy, 8796 : le plus petit doi de mon pié). Du lat. class. digitus, \*ditus « doigt de la main, du pied », forme doigt par réfection étymol.; l'a. fr. deie, doie plur. de genre indéterminé (1 a) est issu du plur. neutre \*dita à valeur collective. Fréq. abs. littér.: 10 416. Fréq. rel. littér.: xixes.: a) 9 852, b) 16 186; xx<sup>e</sup>s. : a) 17 564, b) 16 655. **Bbg.** Allard (I.). Lang. de la bouvine. *Vie Lang.* 1972, p. 290. – André (P.). Le Vocab. du violoniste. Vie Lang. 1973, p. 49. - Gottsch. Redens. 1930, passim. - Guiraud (P.). Le Champ

morpho-sém. du mot tromper. B. Soc. Ling. 1968, t. 63, pp. 96-109; Mél. d'étymol. arg. Cah. Lexicol. 1970, t. 16, p. 70. - QUEM. Fichier. - Rog. 1965, pp. 27-28, p. 180. - Sain. Sources t. 2 1972 [1925] p. 194. - Van Windekens (A. J.). Grec δ α

© 2012 - CNRTL 44, avenue de la Libération BP 30687 54063 Nancy Cedex - France Tél. : +33 3 83 96 21 76 - Fax : +33 3 83 97 24 56

Huma-Num

κτυλος « doigt, doigt de pied »... *Orbis.* 1975, t. 24, pp. 125-129.